

Recherches qualitatives

RECHERCHES
QUALITATIVES

Pratiques de recherche

Chantal Royer

Volume 35, Number 1, Winter 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1084493ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1084493ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour la recherche qualitative (ARQ), Université du Québec à Trois-Rivières

ISSN

1715-8702 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Royer, C. (2016). Pratiques de recherche. *Recherches qualitatives*, 35(1), 1–3.
<https://doi.org/10.7202/1084493ar>

Tous droits réservés © Association pour la recherche qualitative (ARQ), 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Introduction

Pratiques de recherche

Chantal Royer, Ph. D.

Université du Québec à Trois-Rivières

C'est avec beaucoup de plaisir que nous présentons ce nouveau numéro de *Recherches qualitatives*. Il s'agit d'un numéro hors thème qui réunit des articles soumis et évalués en dehors des appels à textes proposés. Cinq articles ont été retenus pour ce numéro. Chacun rapporte à sa façon des procédures d'analyse, des manières d'utiliser certaines méthodes, des procédures ou des instruments de recherche aux fins de la production de connaissances nouvelles. Un peu comme si nous avions demandé aux chercheurs de nous raconter ce qu'ils ont fait et comment. C'est la raison pour laquelle nous avons intitulé ce numéro *Pratiques de recherche*.

Documenter des pratiques de recherche qualitative représente un avantage important pour les chercheurs qui font appel à ces dispositifs, tout autant pour l'avancement des connaissances méthodologiques que pour l'enseignement des méthodes. Les détails que fournissent ces cas, exemples et illustrations de façons de faire tel type d'analyse ou tel type d'étude contribuent en effet grandement à enrichir le patrimoine méthodologique et notre compréhension du fonctionnement des méthodes. En plus de fournir des repères aux chercheurs, ces contributions montrent aussi la richesse ainsi que la complexité de la recherche qualitative.

C'est dans cette perspective que Rondeau et Paillé proposent une description des opérations d'analyse qui ont été effectuées dans le cadre d'une étude ayant porté sur le développement identitaire de 31 enseignantes engagées dans une démarche de formation. Leur analyse, à visée conceptualisante, a utilisé des matériaux biographiques doublés d'un entretien collectif et d'un journal de bord. La description du « déroulé des opérations » montre comment l'analyse s'est déployée et comment les chercheurs ont composé avec ce vaste ensemble de données. Le lecteur y trouvera les traces des difficultés, des hésitations et des retours en arrière qu'impose le travail d'analyse qualitative.

Pour sa part, c'est dans le contexte d'une analyse qualitative interdisciplinaire que s'inscrit l'article de Beuker, De Cia, Dervaux, Orianne, Pichault et Travaglianti. Ces chercheurs de l'Université de Liège ont examiné l'intérêt et les limites que représente l'utilisation d'un logiciel d'analyse qualitative, *Cassandra*, en l'occurrence, au travers d'une collaboration entre trois disciplines : la sociologie, la psychologie et la gestion. Chacun de leur côté, les chercheurs ont dans un premier temps analysé et codé les données d'entretiens à partir de leur discipline de référence. Dans un second temps, les résultats respectifs de cet examen ont été confrontés à l'aide du logiciel *Cassandra*, puis retravaillés dans une visée intégrative. Dans leur article, les chercheurs décrivent les étapes d'analyses successives dont est composée leur démarche, ainsi que les résultats qu'ils ont obtenus. En conclusion, ils mettent en lumière certaines des difficultés que ce travail implique et les limites inhérentes au logiciel.

La recherche théorique, bien qu'elle soit pratiquée dans toutes les disciplines, demeure un type de recherche assez peu documenté. Dans leur article, Messier et Dumais reprennent la démarche d'anasynthèse dont ils dressent un portrait général – fondements théoriques, exigences, étapes, etc. – et l'ancrent dans deux exemples d'application en éducation tirés de leur thèse respective. En plus de témoigner d'une grande rigueur, cette explicitation de l'anasynthèse fait entre autres ressortir la souplesse de la démarche. Elle montre aussi son caractère abductif.

Dans une tout autre perspective, Valéau et Gardody, deux chercheurs de l'Université de la Réunion, s'intéressent au journal de bord. Dans leur article, les chercheurs s'attardent à la place et à la pertinence du journal de bord lors de la communication des résultats de la recherche. Ils plaident en faveur d'une présence plus importante de son contenu dans le rapport de recherche. Pour soutenir leur proposition, Valéau et Gardody puisent dans une étude qu'ils ont réalisée sur le pardon. Leur exploration des contenus du journal de bord ainsi que leur utilisation dans la communication des résultats sont présentées comme des avenues qui contribuent à renforcer la fiabilité et la vraisemblance de la recherche du fait qu'elles permettent d'illustrer des pans du processus d'analyse et, ce faisant, de découverte. Comme le suggèrent les auteurs, « la présentation du journal de bord permet ainsi d'explicitier comment le chercheur a appris ce qu'il sait » (p. 96).

Dans le dernier article, Roy, Damant, Chbat, Johnson et Gervais décrivent comment elles en sont venues à conduire une recherche-action collaborative pour développer un devis d'évaluation de programme. Ce choix correspond à une intention des chercheuses de disposer d'un dispositif de

recherche qui a du sens pour les participantes et qui leur permet de s'engager activement dans l'amélioration d'un programme qui leur est destiné. L'ensemble des procédures qu'elles ont utilisées est décrit ainsi que les résultats que ces procédures ont permis d'obtenir. Une discussion importante de leurs choix, des forces et des limites de la démarche est proposée au lecteur. Cet article offre un point de vue original sur la recherche évaluative et sur un type de démarche possible pour construire un devis d'évaluation pertinent et adapté.

Comme à l'habitude, nous souhaitons que ces contributions soient éclairantes et aidantes tant sur le plan des connaissances que de la compréhension des méthodes de recherche qualitative. Nous espérons aussi qu'elles se révèlent une source d'inspiration dans leur application.

Bonne lecture et bonne recherche!

***Chantal Royer** est professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle enseigne les méthodes de recherche. Elle a été présidente de l'Association pour la recherche qualitative de 2002 à 2006. Depuis 2002, elle dirige la revue Recherches qualitatives. Sur le plan méthodologique, elle s'intéresse aux différentes approches et méthodes qualitatives, à leur statut dans l'univers de la science, à leur valeur, à leur évolution, et aussi à la façon de les transmettre et de les enseigner. Ses travaux de recherches portent notamment sur les valeurs des jeunes dont elle analyse différentes facettes.*